

Disparition



Club Échange Patchwork, la fibre de la créativité

Depuis 1992, les membres de l'association Club Échange Patchwork s'attachent à faire découvrir cet art de l'assemblage des tissus cousus ensemble à travers des expositions programmées tous les deux ans. La prochaine a lieu les 3 et 4 décembre à l'espace André-Maigné.

C'est presque devenu un rituel. Chaque mardi, de 14h à 20h, les 25 adhérentes de l'association Club Échange Patchwork transforment l'une des salles de l'espace André-Maigné en un véritable atelier de confection. Sitôt arrivées, elles déballent ciseaux, cutters, trousse de couture, crayons, rubans, dentelles, accessoires divers ainsi qu'une multitude de tissus multicolores et se mettent à l'ouvrage. Le but : assembler les étoffes entre elles pour en faire des créations uniques en vue d'une exposition tous les 2 ans.

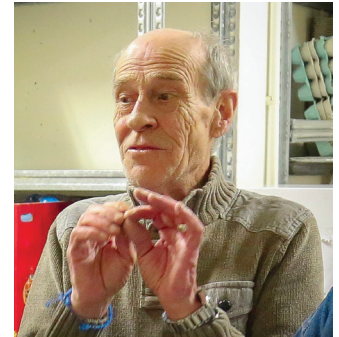
Tableaux cousus

« Autrefois, le patchwork était une activité destinée à recycler les tissus usagés pour en faire essentiellement des dessus de lit, raconte Annick Hatton, la présidente de l'association depuis 2013. C'était d'abord un art utilitaire, né en Alsace, puis importé aux Etats-Unis par les Amish, avant de devenir une distraction ». Aujourd'hui, l'activité des membres du Club patchwork a évolué vers une forme d'art textile qui associe coton, laine, broderie, cuir, perle ou dentelle. « On pourrait comparer ça à des tableaux contemporains, avance Annick, arrivée dans l'association voici 15 ans. La seule différence, c'est que nos réalisations sont cousues et non peintes ». Évidemment, au-delà de l'aspect créatif qui constitue un moteur important de leur activité, ce qui relie toutes ces femmes de 40 à 80 ans, c'est d'abord l'attrait du travail manuel. Comme la plupart de ses comparses, Annick a appris la couture auprès de sa mère, mais aussi à l'école, à une époque où, pour les filles, les travaux d'aiguille faisaient partie de l'enseignement obligatoire. « La conséquence, c'est que je suis pratiquement née avec une aiguille à la main ! », indique celle qui a aussi été infirmière durant 37 ans à l'hôpital de Bicêtre. Comme elle dit ne pas pouvoir « rester sans rien faire de ses dix doigts » et avoir en elle depuis cette époque « la fibre de la création », le club reste l'endroit idéal pour conjuguer son besoin d'activité et sa passion pour la réalisation artistique.

Convivialité, entraide et liberté

Mais ce qui lie toutes ces femmes entre elles depuis tant d'années, c'est aussi l'esprit de solidarité et de camaraderie qu'elles ont réussi à tisser au fil du temps. « Au-delà de la création qui nous passionne toutes, ce qui nous plaît, confirme Annick, c'est la convivialité et l'amitié qui se sont créées de fil en aiguille. Entre nous, s'est constitué à la fois un travail d'émulation, mais aussi d'entraide. Si quelqu'un manque d'idées, on lui fournit des pistes pour pouvoir avancer, ainsi que des bonnes pratiques de couture ou des techniques nouvelles. Et chacune les incorpore ou pas, dans une liberté de création totale, à partir du thème que nous nous sommes fixé ».

Cette année, les couturières kremlinoises ont choisi de laisser filer leur imagination et leur savoir-faire autour d'un thème pour le moins surprenant, compte tenu de leur activité d'assemblage : celui des trous. 75 patchworks seront ainsi présentés les 3 et 4 décembre prochains, à l'espace André-Maigné. « Ce qu'on espère, évidemment, pour cette exposition sur les trous, explique la présidente de l'association avec un brin d'humour, c'est de faire le plein ! »



Jean-Pierre Raffaëlli

Décédé d'une longue maladie le 12 novembre dernier à l'âge de 77 ans, Jean-Pierre Raffaëlli était une figure bien connue de la vie kremlinoise. Après avoir travaillé durant 15 ans au sein des services de la commune, il s'était engagé en 2005 comme bénévole auprès de l'antenne locale des Resto du Cœur, dont il était devenu le responsable de 2010 à 2020. « Jean-Pierre voulait se rendre utile auprès des Kremlinois en difficulté, car il avait la solidarité chevillée au corps, témoigne Ernst Ohnest, l'actuel responsable de l'association. Bon vivant, toujours agréable, il était très apprécié pour sa gentillesse et sa disponibilité. Il va beaucoup nous manquer ». Guitariste, photographe et peintre à ses heures, l'homme était aussi très engagé dans la vie locale, n'hésitant jamais à proposer ses talents pour animer les divers événements de la ville. À sa famille et à ses proches, la Ville présente ses très sincères condoléances.

i Club Échange Patchwork

Tel : 06 68 77 35 84

Courriel :

annick.alainh@hotmail.fr
Blog : abobines-et-babil.
over-blog.com

Exposition samedi 3 et
dimanche 4 décembre
À l'espace André-Maigné,
18 bis, rue du 14 juillet